



## DOSSIER DE PRESSE

# Co-construire la Rive Droite [numérique] Bassens, Cenon, Floirac, Lormont

**Un territoire numérique révélé**  
Mardi 5 octobre 2010 (8h30-10h30)  
La Cantine - Paris

---

### Contact Presse (FING)

Thierry Marcou  
directeur du programme Villes 2.0  
LD : 01 40 13 64 46  
[tmarcou@fing.org](mailto:tmarcou@fing.org)

### GPV Bassens-Cenon-Floirac-Lormont

Claire Thiriet  
directrice de la Communication  
LD : 05 57 54 33 28  
[claire.thiriet@surlarivedroite.fr](mailto:claire.thiriet@surlarivedroite.fr)

# SOMMAIRE

<b>INVITATION PRESSE &gt; 5 octobre 2010</b>	<b>p. 2</b>
<b>PRESENTATION DU PROJET</b>	<b>p. 3</b>
<b>ETAPE 1 – ETUDES &gt; Equipements et usages</b>	<b>p. 5</b>
<b>ETAPE 1 – ETUDES &gt; L’empreinte de la Rive droite sur internet</b>	<b>p. 7</b>
<b>ETAPE 1 – ETUDES &gt; Résidence de la 27<sup>e</sup> Région</b>	<b>p. 9</b>
<b>ETAPE 1 – ETUDES &gt; Les territoires des associations</b>	<b>p. 11</b>
<b>ETAPE 1 – ETUDES &gt; Cartographie de l’espace numérique Rive Droite</b>	<b>p. 13</b>
<b>ETAPE 2 &gt; ATELIERS PINS &gt; méthode et limites</b>	<b>p. 14</b>
<b>LES PARTENAIRES &gt; Présentation détaillée</b>	<b>p. 16</b>
<b>GIP GPV</b>	<b>p. 16</b>
<b>FING</b>	<b>p. 17</b>
<b>LABORATOIRE GRECO</b>	<b>p. 18</b>
<b>LABORATOIRE ADES</b>	<b>p. 19</b>
<b>AEC</b>	<b>p. 20</b>
<b>27<sup>e</sup> Région</b>	<b>p. 21</b>
<b>Linkfluence</b>	<b>p. 22</b>

# INVITATION PRESSE

## Matinale : "Cartographie de l'hyperlocal, l'exemple de la Rive Droite de l'agglomération bordelaise"

Le 5 octobre 2010, 8h30-10h30, La Cantine, Paris

La Fing et ses partenaires ont réalisé sur quatre communes de la rive droite de la Garonne - Bassens, Cenon, Floirac et Lormont - un diagnostic territorial d'un nouveau genre, visant à mieux comprendre les pratiques et contributions numériques de leurs habitants. Nous vous invitons à partager les premiers enseignements de cette mission.

### Intervenants

**\*Sophie Trouillet** – chargée de mission innovation numérique et sociale  
**Grand Projet des Villes de Bassens, Cenon, Floirac et Lormont (33)**  
sophie.trouillet@surlarivedroite.fr

**\*Amar Lakel** – enseignant-chercheur en communication numérique publique et politique  
**Laboratoire MICA - Université Bordeaux 3**  
amar.lakel@gmail.com

**\*Guilhem Fouetillou** – co-fondateur  
**Linkfluence** – segmenter, analyser, cartographier le web social  
guilhem.fouetillou@linkfluence.net

### Animateur

**\*Daniel Kaplan**, délégué général  
**FING**  
dkaplan@fing.org

### Inscription

<http://fing.org/?page=evenement&id=232>

Ce projet a réuni autour de la Fing, l'agence territoriale Aquitaine Europe Communication, les laboratoires Ades et Mica-Gréco de l'université de Bordeaux 3 et le GIP GPV de Bassens, Cenon, Floirac et Lormont. Il a bénéficié du soutien de la Région Aquitaine ainsi que de l'Union Européenne.



# PRESENTATION DU PROJET

## Co-construire la rive droite [numérique] Bassens, Cenon, Floirac, Lormont

Le Grand Projet des Villes (GPV) de la Rive Droite de l'agglomération bordelaise, projet de développement territorial, s'appuie sur des actions de constructions/démolitions et d'aménagement de l'espace, mais aussi de réappropriation du territoire par ses acteurs et ses habitants. Le numérique est l'un des outils de cette réappropriation.

Le projet expérimental « Co-construire la rive droite [numérique] » vise à faire émerger un dispositif numérique représentant les activités publiques, entrepreneuriales, associatives et citoyennes du territoire composé des quatre villes de Bassens, Cenon, Floirac et Lormont, situées sur la rive droite de la Garonne, dans l'agglomération bordelaise.

Ce projet, initié par le groupement d'intérêt public du GPV, est conduit par la Fondation Internet Nouvelle Génération (FING) en partenariat avec les laboratoires MICA et ADES de l'Université de Bordeaux 3, la 27 Région et Aquitaine Europe Communication (AEC). Il reçoit le soutien de l'Union européenne (FEDER) et du Conseil régional d'Aquitaine.

### **Objectif : construire ensemble les services urbains de demain**

Il s'agit de définir et spécifier un dispositif, une plateforme d'innovation numérique et sociale (PINS), qui facilitera la conception, la production, l'échange et la diffusion de contenus et de services urbains.

La plateforme s'adressera à tous les acteurs du territoire en tant qu'utilisateurs ET innovateurs : citoyens, associations, créateurs, groupes informels, médias, entreprises, acteurs publics...

Dans l'esprit d'une réappropriation du territoire, il s'agit à la fois :

- d'enrichir concrètement l'offre de contenus et de services issus du territoire et destinés à ses habitants
- d'abaisser les barrières à l'innovation et à l'intervention dans le quotidien du territoire.

### **La plateforme d'innovation numérique et sociale (PINS)**

- F** - faciliter l'émergence d'**idées** et de **projets**  
**O**  
**N** - **réduire les coûts** pour tous les acteurs de l'innovation  
**C**  
**T** - faciliter les **partenariats**  
**I**  
**O** - **faciliter la rencontre** offre-demande  
**N**  
**S** - réguler les **relations entre les acteurs**

La plateforme regroupe des moyens techniques (matériels, logiciels, connexion), des informations partagées, des compétences mobilisables, des fonctions d'animation, des moyens de communication, des espaces (pas forcément permanents).

Elle a bien évidemment une forte dimension numérique, mais elle possède également une existence physique sous la forme de lieux/moments de rencontre et de coproduction. Elle fonctionne autour d'un ou plusieurs animateurs et d'un dispositif de gouvernance.

Au terme du projet, seront produits le cahier des charges (fonctionnel, technique, logistique, budgétaire, gouvernance...) de la plateforme d'innovation numérique et social et les scénarios concrets d'exploitation portés par des acteurs du territoire.

### ***Révéler l'hyperlocal dans le territoire du Grand Projet des Villes***

Pour en assurer un usage intense, productif et inventif, la plateforme doit être conçue avec ses futurs utilisateurs.

Certains d'entre eux sont identifiés : les acteurs publics, les médias, les entreprises spécialisées dans les services numériques... Mais la plupart des autres ne sont aujourd'hui pas visibles, alors qu'ils constituent vraisemblablement l'essentiel du potentiel. Il s'agit des individus, groupes, associations et petites entreprises qui développent une pratique active de l'internet à partir du territoire.

La phase initiale du projet se fixait donc pour objectif de dessiner un portrait précis - et encore jamais réalisé - des dynamiques numériques du territoire, complétant ainsi la production d'un diagnostic classique (équipements et usages individuels et professionnels, offre de sites web publics).

Par une analyse et une cartographie entièrement inédites des « présences actives » sur le web 2.0 : blogs, petits sites web, profils publics sur les réseaux sociaux, contenus géolocalisés, photos et vidéos localisées ou étiquetées, cette première étape a permis de révéler l'hyperlocal.

### ***Identifier et mobiliser les dynamiques numériques du territoire***

Dans cette seconde étape, il s'agissait, en s'appuyant sur des outils informatiques de collecte, de traitement et de représentation de l'information, d'identifier l'émergence de thèmes et de pôles de concentration de liens, révélant de nouveaux acteurs ou groupes de référence. Des rencontres avec et entre ces acteurs devaient permettre de les mobiliser en tant que parties prenantes de la définition et de l'exploitation de la plateforme.

La dernière étape concerne la conception et le maquettage de la plateforme elle-même selon une méthode de « design de services », au travers d'ateliers qui associeront toutes les catégories d'utilisateurs potentiels.

### ***Une méthode reproductible***

Le travail de cartographie des dynamiques numériques du territoire, nécessaire à l'identification de certains des acteurs-clés de la future plateforme, n'avait encore jamais été entrepris à l'échelle d'un territoire.

La méthode sera formalisée en français et en anglais dans le but de permettre à d'autres territoires de reproduire la démarche. Elle sera intégrée aux autres outils d'analyse et de décision du territoire : SIAS, diagnostics territoriaux...

## ETAPE 1 – ETUDES > diagnostic [AEC](#)

# Diagnostic approfondi d'un territoire local Equipements et usages des habitants du GPV

Réalisé par Aquitaine Europe Communication ([www.aecom.org](http://www.aecom.org))  
Résultats complets : [http://doc.openfing.org/gpv/enquete\\_AEC.pdf](http://doc.openfing.org/gpv/enquete_AEC.pdf)

De manière globale, les quatre communes du GPV présentent des retards en matière d'équipement en technologie numérique. Pourtant, certains usages sont plus répandus sur la Rive Droite que sur le reste de l'Aquitaine :

- L'accès à internet via un téléphone mobile / Aquitaine 12 % / Gironde 10% / GPV 14 %
- Les usages sociaux :
  - messagerie instantanée / Aquitaine et Gironde 28 à 29% / GPV 34 %
  - blog / Aquitaine et Gironde 10% / GPV 16%
  - sites communautaires / Aquitaine et Gironde 32 à 33% / GPV 47%

### **Téléphonie mobile**

En matière de téléphonie mobile, on constate, sur l'ensemble du GPV, que le taux d'équipement atteint 80,4% de la population soit 8 points de moins que sur l'ensemble de la Gironde (7 sur l'Aquitaine). Ce sont la ville de Cenon et le Bas Lormont qui présentent les taux d'équipement les plus faibles. A l'inverse, le Haut Lormont, le Bas et le Haut Floirac connaissent les taux d'équipement les plus élevés.

En ce qui concerne l'accès à Internet depuis le mobile, les profils sont proches des précédents : les enquêtés les plus enclins à consulter internet en situation de mobilité (sur téléphone) se trouvent essentiellement dans le Haut et le Bas Floirac et dans le Haut Lormont. Dans le Haut Floirac, près d'un possesseur de mobile sur quatre consulte régulièrement internet sur son téléphone.

### **Equipement informatique**

En ce qui concerne l'équipement informatique, le taux de pénétration de l'ordinateur sur l'ensemble du GPV atteint 64,5%, soit près de 5 points de moins que l'ensemble de l'Aquitaine et près de 9 points sur la Gironde.

En matière de connexion à internet, les retards du GPV sont moins flagrants. En effet, si 59,4% des ménages du GPV sont connectés à Internet, ils sont 59% sur l'ensemble de l'Aquitaine et 64,7% sur la Gironde.

Pour Internet Haut-débit, avec 51,3%, le GPV accuse un léger retard sur l'ensemble de l'Aquitaine (53,5%) et un retard plus important sur la Gironde (60%).

### **Usages d'internet**

Près des deux tiers des habitants du GPV déclarent utiliser internet (63.4%). Ce taux est légèrement inférieur à la moyenne régionale (66,5%). Les hommes y sont légèrement plus utilisateurs que les femmes (66,9% contre 61,1%). L'âge est un critère important d'utilisation.

D'une manière générale, internet est utilisé avant tout pour communiquer : courrier électronique et messagerie instantanée sont les deux usages les plus fréquents.

Par ailleurs, on constate que près d'un internaute sur cinq consulte internet en situation de mobilité (par ordinateur portable ou par téléphone mobile) et qu'un possesseur de téléphone mobile sur cinq y consulte internet. Un taux légèrement supérieur à la moyenne régionale (18%).

En ce qui concerne la participation aux réseaux sociaux, les habitants du GPV se montrent très actifs. En effet, ils sont 16,1% à tenir un journal en ligne (blog) contre moins de 10% pour l'ensemble de l'Aquitaine.

Enfin, en matière d'administration électronique, il semble que les habitants du GPV consultent régulièrement les sites des administrations publiques.

### **Non internautes**

Les non internautes sont plus fréquents sur le GPV que sur l'ensemble de l'Aquitaine (33,8% contre 28,8%). Ils sont principalement féminins, retraités, possèdent un très faible niveau de diplôme et vivent principalement dans le Bas Cenon.

### **Méthodologie**

Sondage par téléphone GPV-Téléperformance en mars 2009, selon le questionnaire co-développé par AEC et les régions francophones du [Site d'Observation des Usages Régionaux d'Internet et des Réseaux](http://www.sourir.org) (www.sourir.org). Un échantillonnage de 352 habitants du GPV âgés de 15 ans et plus a été constitué selon la technique des quotas, en fonction du poids respectif des quatre communes dans la population du GPV, selon des critères d'âges, de sexe, de catégorie socioprofessionnelle, de taille du foyer. De plus, les communes de Cenon Floirac et Lormont ont été découpées en deux zones (haut et bas) afin de tenir compte des spécificités locales sociales et économiques.

## ETAPE 1 – ETUDES > Enquête GRECO/MICA

# L’empreinte de la Rive Droite sur internet plateformes web 2.0, blogs, réseaux sociaux...

Réalisée par le laboratoire GRECO/MICA de l’Université Bordeaux 3  
sous la direction d’Amar Lakel, enseignant-chercheur  
Résultats complets : <http://rivedroitenumerique.wordpress.com/>

L’enjeu de ce projet de recherche était de comprendre le rôle, dans l’espace public, de l’avènement d’une communication numérique 2.0 modifiant profondément les usages d’internet. Les territoires « numériques insides » sont ceux qui s’engagent aujourd’hui dans l’exploitation de leurs données au service de l’intérêt général.

### ***A la recherche d’un territoire inconnu : l’espace public local numérisé***

Derrière l’apparente complexité des plateformes de communication numérique 2.0, il y a des hommes et des femmes qui, par leurs échanges continus d’information, constituent des réseaux sociaux dans un espace public de communication. Il faut dépasser la séduction (ou répulsion) de la technique pour tendre l’oreille vers la prise de parole publique. Ces plateformes sont toute orientées vers la mise en réseau d’identités numériques construites sur une logique d’auteur. C’est en publiant ses opinions, ses images, ses ressources informationnelles, ses goûts que l’on se définit à autrui, qu’on tisse des liens et des « amitiés » pour former des groupes d’intérêts, des sociétés.

Depuis la sociologie pragmatique de l’Ecole de Chicago, on sait que la société s’invente et se construit essentiellement sur la fabrication du sens commun. C’est donc l’action de communication qui est le fondement des relations interpersonnelles, des identités individuelles ou collectives. Cette étude est basée sur une approche pragmatique de la communication pour mieux comprendre qui parle, de quoi, comment, d’où et à qui.

### ***WEB 1.0 : une parole professionnelle structurée***

La communication du web 1.0 s’appuie avant tout sur des sites institutionnels (81,5%) avec une politique éditoriale de textes chargés ayant, le plus souvent, une fonction promotionnelle, écrits dans un langage très soutenu (84% des cas). Elle est dominée par les institutions publiques locales (1/3 des messages) et la presse professionnelle (1/3).

Les acteurs ont comme préoccupation d’informer (2/3) et de valoriser (1/3) l’activité culturelle et sportive (1/2) ou la ville et son devenir (pour l’autre 1/2). Pour autant, la presse reste obsédée par les stéréotypes de banlieue, même si la presse locale sait équilibrer ces interventions entre mise en valeur et stigmatisation. On note par ailleurs sur la rive droite un dynamisme des associations qui jouent un rôle aussi important que les institutions publiques dans l’image du territoire.

La très grande majorité des messages sont destinés à un public local d’usagers ou de citoyens consommateurs des services publics et des infrastructures culturelles ou sportives. Ce sont des messages conformes aux modèles de communication publique qui visent à informer et à mettre en valeur les ressources du territoire pour un public d’usagers directs.

## **WEB 2.0 : L'émergence de la parole ordinaire**

69% des messages relevés sont émis par les habitants de la Rive Droite avec une sur-représentation de la jeunesse, une forte présence de l'habitant « lambda » et une implication non négligeable des acteurs économiques. Ils sont suivis de près par les acteurs sportifs et culturels. **Le web 2.0 est avant tout un web local.**

Parmi tous les supports média étudiés, on note une prépondérance des plateformes de réseaux sociaux, principalement orientées « jeunesse » (Skyblog, Netlog) et communauté d'intérêts (Facebook, Myspace). Les plateformes professionnelles sont très peu actives dans l'image de la Rive Droite.

L'unité sémantique dominante des messages est un bloc visuel commenté. Les messages textuels sont très courts et largement associés à des vidéos et images reflétant une culture de la webcam et du téléphone mobile largement diffusée dans la jeunesse actuelle. C'est une communication d'interaction, rapide et légère. Loin des clichés sur la jeunesse des quartiers, la plupart des messages étudiés utilisent un ton neutre ou positif associé à une communication de bonne civilité. L'intention pragmatique concerne surtout la volonté d'informer et de mettre en valeur au sein d'un cercle d'initiés.

Les émetteurs ont une forte tendance à parler d'eux, de leur environnement (la Rive Droite) et de leur vie quotidienne, de leurs hobbies. Vient ensuite ce que l'on a qualifié de « sujets secondaires » (au regards des chiffres) comme la politique, l'économie, l'école.

## **Vers la fin de la fracture numérique des espaces de communication en ligne ?**

Cette étude a révélé la profonde dichotomie entre deux espaces de socialisation numérique. Constitué par les sites web traditionnels et les blogs, le web 1.0 porte une parole professionnelle et institutionnelle propre à la communication publique. Constitué de plateformes hétérogènes dominées par les réseaux sociaux, le web 2.0 donne quant à lui la parole au « chacun ordinaire ». Ce dernier fonde sa communication sur un discours d'identification qui passe par son appartenance au territoire en miroir aux autres, par la monstration de soi, des ses goûts musicaux et sportifs.

Aujourd'hui, peu de ponts permettent la communication entre ces deux espaces numériques. Si les entreprises ont fait leur entrée timide dans des plateformes spécialisées business, les institutions sont quasi inexistantes dans les réseaux sociaux (l'année 2010 montre toutefois une très forte mobilisation de ces dernières) et la presse ne s'est pas encore saisie d'une logique de réseau. Parallèlement, le web 2.0 semble piétiner dans une conversation intime/publique sans enjeux majeurs de services. Tout porte à croire que les développements futurs d'une véritable société de l'information et de la connaissance passeront par l'hybridation de ces deux espaces.

### **Méthodologie**

Le laboratoire MICA-GRECO spécialisé dans l'analyse des communications organisationnelles dans l'espace public, trouve un relais pédagogique dans la direction d'un master communication des organisations dont une des spécialités est l'audit de communication. C'est dans ce cadre qu'Amar Lakel, chercheur en communication publique numérique, a développé une méthodologie d'audit de communication numérique interpersonnelle pour pouvoir cartographier l'e-réputation d'un territoire. Houda Benabdeljalil, étudiante en Master 2, a expérimenté cette méthodologie sur le web 1.0 au travers d'une recherche Google exhaustive. Il s'agissait, dans ce pré-audit, de mettre à l'épreuve la méthodologie tout en obtenant des résultats de référence pour l'étape suivante.

Une équipe de 10 enquêteurs, dans le cadre du grand audit du Master 2 Audit et conseil, a pris la suite pour fouiller les données du web 2.0 et en extraire les traces laissées par les usagers. Pendant 3 semaines, les enquêteurs ont parcouru, cartographié et évalué les plateformes afin d'extraire systématiquement les actions de communication qui parlaient des villes du GIP-GPV. Il s'agissait d'évaluer la production de l'e-réputation des villes de la Rive Droite et d'en définir les typologies d'intervention.

Cette étude est le stade expérimental d'une méthodologie qui se veut répliquable et automatisable. Le formidable investissement humain est difficilement reproductible sans une phase d'industrialisation de la méthode qui passe par une optimisation et le développement d'outils d'extraction et d'analyse semi-automatique.

## ETAPE 1- ETUDES > Résidence 27<sup>e</sup> Région

### **Le numérique, activateur du territoire ? La 27<sup>e</sup> région en résidence sur la Rive Droite Récit...**

Dans le cadre du programme **Territoires en résidence de la 27<sup>e</sup> Région**  
Résultats complets : <http://hdg.userstudio.fr>

#### **Une Résidence, pour quoi faire ?**

« Nous avons trois semaines sur place, pas une de plus ! Nous nous sommes tout naturellement inscrits dans une démarche d'expérimentation in situ, en amont de la mise en œuvre de cette plateforme d'innovation ouverte... et nous avons axé notre intervention sur la recherche d'un chemin, d'une méthode de mobilisation collective et même d'émulation.

Nous nous sommes notamment demandés : Comment le numérique peut-il être source de mobilisation ? Comment faire évoluer les méthodologies de la concertation ? Comment imaginer le numérique comme activateur du territoire, révélateur et catalyseur des dynamiques existantes ?

Notre approche du territoire par le biais de la Résidence, de l'expérience du terrain, devait apporter un regard complémentaire sur cette plateforme en co-construction. La Résidence devait permettre d'inventer des outils, de tester une démarche, de visualiser à travers le maquettage de projets concrets quelle(s) forme(s) pourrait prendre cette plateforme et quels chemins peuvent y conduire.

#### **Concrètement ça donne quoi ?**

Et bien ça donne, par exemple, pendant notre 2<sup>ème</sup> semaine de résidence, un atelier créatif accueilli par Jean-Christophe Blancand à O2 Radio, réunissant des acteurs issus de milieux professionnels variés, en petits groupes, avec une méthode et des outils expérimentaux de création et de récolte, sur le thème : « Produire/penser un ou des médias hybrides qui croisent des initiatives individuelles et collectives et les supports (*radio, journaux, Web TV...*) ».

Atelier que nous avons prolongé par un autre en 3<sup>ème</sup> semaine, accueilli cette fois par François Vergnon à la Cyberbase de Cenon (notre hôte tout au long des trois semaines) et qui réunissait des élus des quatre communes. On leur a donné une autre règle du jeu, dans l'esprit d'innovation ascendante cher au projet PINS : en petits groupes intercommunaux, les participants devaient choisir l'une des idées de projet qui avait émergé du précédent atelier et la "prototyper" rapidement. Très brièvement, prototyper ça revenait à établir un budget à la louche, réfléchir à quels services municipaux mobiliser.

On pourrait encore donner bien d'autres exemples comme le maquettage de certains projets émanant d'acteurs du territoire qui nous semblaient être des terrains d'expérimentation propices à la mobilisation collective.

### **Un mot pour résumer ?**

La Résidence devait rendre visible une idée de la plateforme, elle devait en proposer une image si possible inattendue, mais aussi, et c'est peut-être le plus important, la délivrer d'usages et d'images un peu fantasmés, comme le "Facebook local" ou le "super Netvibes de la Rive Droite" !

Elle devait aussi permettre d'identifier des acteurs susceptibles de porter ou de promouvoir le projet. Et par ricochets et cooptation, de commencer doucement à sensibiliser les habitants.

Elle a aussi permis d'interroger la mise en activité d'une plateforme à cheval entre des territoires administratifs multiples. Quelle est son échelle ? Qui en sont les acteurs, les coordinateurs, les animateurs ? Comment, dans ce contexte, notre démarche de préfiguration axée sur la co-conception pourrait conserver ses "CO" tout au long de la mise en œuvre du projet ?

### **Méthodologie**

Depuis janvier 2009 et jusqu'à fin 2010, la 27e Région anime un programme appelé "Territoires en Résidences". Le principe est de placer une équipe inter-disciplinaire en résidence pendant 3 semaines au sein d'un territoire ou d'un espace public : quartier, village, gare, lycée, université, maison de service, etc. L'équipe est composée d'innovateurs sociaux, de designers, d'architectes, de sociologues, d'artistes, de chercheurs spécialisés. Son objectif est de concevoir des projets et des solutions avec les habitants, en réponse à des problématiques de développement durable. Toutes les résidences respectent des principes identiques, en particulier les suivants : les résidents vivent et sont hébergés au plus près des habitants ; ils documentent toute leur démarche à travers un blog spécialement conçu et un livret final ; ils organisent régulièrement des expositions ouvertes au grand public ; ils réalisent des prototypes durant les périodes d'immersion en résidence ; ils veillent à la bonne prise en mains des projets produits par les habitants. Au terme de la résidence, les principaux enseignements méthodologiques et politiques sont présentés à la communauté locale, aux élus des instances régionales et interrégionales au sein des commissions d'élus.

## ETAPE 1- ETUDES > Laboratoire ADES

# Les territoires des associations : une articulation entre plusieurs espaces

réalisée par Amélie Bonneau  
sous la direction de Marina Duféal, géographe et maître de conférence  
Université Bordeaux 3

Résultats complets : <http://www.rivedroitnumerique.org/Documents>

Dans la lignée des précédents travaux, cette étude a tenté d'analyser et de cartographier les dynamiques numériques sous le prisme de la géographie en mesurant les expressions numériques d'un acteur du territoire reconnu dense et actif : les associations.

### **Web 1.0, web 2.0 : quelles relations avec le territoire ?**

Le web 1.0 dit « statique » se présente comme une projection du territoire tandis que le web 2.0 « interactif » ajoute, ou du moins renforce, à cette première dimension, celle de vecteur de dynamiques territoriales. L'activité - ici associative - n'est plus seulement visible en navigant sur le web, mais aussi en sensibilisant, communiquant, échangeant avec d'autres associations ou des citoyens sur la couche numérique du territoire. De nouvelles mobilisations et rencontres font émerger de nouvelles possibilités idéelles et matérielles au sein des territoires. Néanmoins, le web 2.0 ne crée pas ces dynamiques associatives. Il en est seulement un nouveau support.

### **L'emprunte numérique des associations du territoire du GPV**

Depuis 2009, le territoire du GPV est totalement recouvert par les expressions numériques des associations. Ces associations, bien présentes sur le web, le sont de façon plus prononcée sur le web 2.0. Ainsi, en avril 2010, sur les 211 associations présentes sur le web, 157, soit les  $\frac{3}{4}$ , sont sur le web 2.0.

La diffusion des expressions associatives numériques est plus rapide sur le web 2.0. En 5 ans, le web 2.0 est adopté par plus de 10% du tissu associatif local, alors que le web 1.0 atteint le même taux en 8 ans. Cenon et Lormont sont les premières communes à présenter des îlots pourvus de leurs premières expressions numériques originaires du web 2.0.

La présence des associations sur le web se différencie selon leur profil. **Trois parmi les dix profils évoqués se distinguent : les associations sportives (32%), les associations du secteur culturel (28%) et celles relevant des loisirs et de la vie sociale (14%).** Ces dernières regroupent les  $\frac{3}{4}$  des expressions numériques locales sur le web et prédominent sur l'ensemble du territoire. Les autres associations articulées à l'action publique (éducation, insertion, action sociale) ou les associations dont le projet à un fort contenu militant (associations caritatives, humanitaires) concentrent respectivement 13% environ des présences associatives numériques. Sur le web 2.0, ce sont les associations sportives du GPV qui se distinguent le plus.

La géographie du réseau des associations a également été observée au travers des liens hypertextes sur le web 1.0<sup>1</sup>. **Les relations entre associations locales sont pratiquement inexistantes.** Il y a peu (- de 5%) de liens hypertextes présents dans les onglets « amis » des associations du GPV se référant aux autres associations du territoire. Bien plus que les associations du département (5%), de la région (4%) ou encore des pays étrangers (6%), ce sont les associations situées hors Aquitaine (48%) et dans un degré moindre celles localisées dans la CUB (28%) qui constituent les principaux lieux d'atterrissage. A contrario, le réseau numérique partenarial - témoignant d'une relation entre association locale et une entreprise ou une institution – est principalement axé sur l'échelon local.

### **Vers de nouvelles associations ?**

Avec les nouveaux usages du web, les temporalités des associations semblent se cumuler et s'accélérer pendant que ses spatialités s'étendent.

Des temporalités qui se cumulent et s'accélèrent

- temps courts : celui des rencontres physiques (réunions)
- temps longs : celui des échanges virtuels (via les forums, les mails, les « murs », les commentaires...)
- une synchronisation accélérée entre membres, via ces mêmes outils.

Des spatialités qui s'étendent

- extension des mobilisations physiques et mentales (le numérique favorise une plus large circulation de l'information).

Les associations évoluent, et par ces nouveaux usages s'en trouvent « augmentées », « amplifiées », plus réactives, plus flexibles. Ces e-associations témoignent d'une adaptation du tissu associatif aux évolutions sociétales (mobilité, individuation...).

**Internet ouvre donc un nouvel espace, lieu d'interaction, étroitement lié, intégré au territoire.** De nouvelles interconnexions dynamiques peuvent y émerger et engendrer de nouveaux processus vecteurs de développement. Toutefois, des configurations spatiales souvent similaires à celles existantes dans l'espace physique persistent. **C'est pourquoi des animateurs créant, valorisant, facilitant du lien entre ces présences semblent nécessaires.**

Cette étude révèle le rôle que peut jouer l'innovation sociale pour le développement territorial. En favorisant cette contamination ou en intégrant les différentes associations sur une même plateforme, il est possible d'améliorer leur visibilité, leur mobilisation et de favoriser l'émergence de partenariat ou d'un réseau associatif local. Favoriser un tel dynamisme, vecteur de synergie, ne peut que participer à une meilleure connaissance du territoire, de ses activités et donc de ses possibilités.

### **Méthodologie :**

Cette étude a été encadrée par M.Duféal chercheur en géographie rattachée à l'UMR 5185 ADES et réalisée par A.Bonneau, étudiante en Master 1 de Géographie.

Afin d'approcher le tissu associatif numérique locale, une méthode quantitative référençant les présences associatives sur le Web a été expérimentée. Suite à une exploration du net, deux bases de données ont été constituées : une informant sur les présences numériques locales et une autre se référant à la géographie des liens hypertextes mis en avant par les travaux de M.Duféal. L'étude s'est basée sur un échantillon de base regroupant 795 associations actives aux vues des mairies (annuaires des associations) et de la Préfecture (Répertoire national des associations). Les différents indicateurs retenus se sont, en outre, appuyés sur des typologies relatives aux Web (laboratoire GRECO/MICA) et aux associations (V.Tchernonog). Ces données ont pu être par la suite cartographiés avec un maillage infra-communal (IRIS).

---

<sup>1</sup> Un lien hypertexte révèle à nos yeux une relation entre deux structures

## ETAPE 1- ETUDES > [Linkfluence](#)

# Cartographie de l'écosystème numérique Rive Droite / Bassens, Cenon, Floirac, Lormont

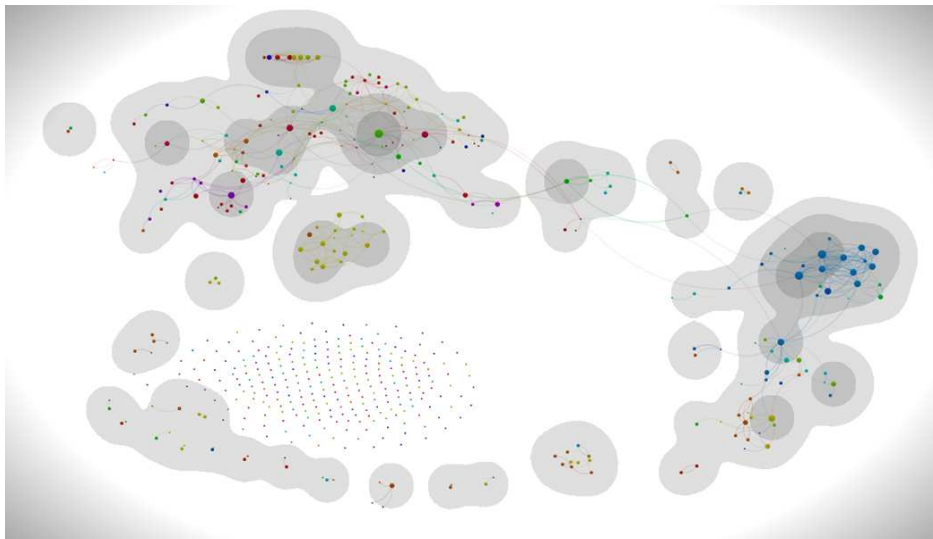
réalisée par [Linkfluence](#)

Résultats complets : <http://www.rivedroitenumérique.org/Bilan-analytique-de-l-ecosysteme>

Linkfluence a analysé la structuration des différents sites, forums, blogs, médias en ligne, réseaux sociaux... de la Rive Droite afin de répertorier et cartographier les acteurs selon leur typologie et les communautés thématiques en présence. L'étude a porté sur le territoire Rive Droite et sur chaque commune qui le compose : Bassens, Cenon, Floirac et Lormont.

Quatre grands enseignements peuvent être tirés de cette étude :

- **La communauté jeunesse & quartiers est la plus présente** sur l'ensemble de la Rive Droite numérique, manifestant ainsi la vitalité de celle-ci.
- **Cenon se démarque comme ville numérique.** Les initiatives visant à former les administrés à l'usage des TIC se traduisent sensiblement dans la structuration de l'espace numérique.
- **Les citoyens ordinaires, plus que les institutions, construisent le territoire de la Rive Droite numérique** et lui donnent sa structure, son organisation et, in fine, sa visibilité, malgré une organisation spontanée.
- **La Rive Droite numérique offre un terrain hyperlocal riche de potentialités** que les institutions doivent continuer à cultiver et canaliser pour le structurer.



### **Méthodologie**

- 13 500 sites, blogs, réseaux sociaux, microblogs et forums ont été explorés de manière automatisée par les crawlers de Linkfluence et 3 100 de manière manuelle.
- 524 espaces numériques ont été sélectionnés et répartis en 5 grandes communautés géographiques, elle mêmes, subdivisées en 14 communautés thématiques.
- les résultats ont permis de réaliser une cartographie de la Rive Droite numérique

## ETAPE 2 > Ateliers PINS

# Les ateliers de co-construction Méthode et limites

Organisés et animés par la [FING](#)

Compte-rendu des ateliers : <http://www.rivedroitenumerique.org/Documents>

### **Thématiques abordées**

Les thématiques abordées lors des quatre ateliers de co-construction, dits Ateliers PINS, ont été déterminées par le croisement des thématiques révélées par les études citées précédemment avec les grandes missions du GPV.

#### **1<sup>er</sup> atelier PINS**

mercredi 14-04-2010 / 16h30-19h30 / O2 radio (Cenon)

« **Produire nos propres medias locaux** »

#### **2<sup>e</sup> atelier PINS**

mardi 25-05-2010 / 14h30-17h30 / M.270 (Floirac)

« **Habitat et habitants connectés** »

#### **3<sup>e</sup> atelier PINS**

mardi 29-06-2010 / 9h30-12h30 / Cyberbase (Cenon)

« **Les habitants du GPV, stratèges de leur mobilité** »

#### **4<sup>e</sup> atelier PINS**

vendredi 17-09-2010 / 9h30-12h30 / CIF (Floirac)

« **Entreprises du GPV : acteurs de l'économie et de l'innovation sociale** »

### **Méthode et objectifs**

Ces ateliers, poursuivant une démarche de rencontres et de débats via une méthodologie de design de services, visaient à associer les habitants et les acteurs du territoire à la construction de la future plateforme. Ainsi tous les participants aux ateliers devenaient parties prenantes du projet.

Les objectifs fixés étaient de :

- faire exprimer, par les habitants et les acteurs du territoire, des idées de projets, d'usages innovants ou de services
- déterminer comment des outils numériques : données, cartes, logiciels... pourraient aider à la réalisation de ces projets
- de dessiner un premier ensemble de scénarios d'usage : qui, pour quoi faire, comment, avec qui ?
- de donner une autonomie croissante aux participants des ateliers

Les invitations, envoyées aux partenaires du projet, aux membres du GIP GPV et aux acteurs actifs repérés par les études précédemment citées, incitaient les récepteurs à participer aux ateliers en rendant concret les perspectives et enjeux de ce travail de co-construction et le rôle que chacun pouvait jouer dans la réussite de ce projet.

Au cours de l'atelier, les animateurs (membres de la FING) accompagnaient les discussions, facilitaient l'émergence de projets et aidaient les participants à dessiner des scénarios d'usage.

Dans l'esprit des Barcamps « *pas de spectateurs, tous participants* », ces ateliers n'étaient pas conçus comme de grands débats participatifs, mais bien comme des temps de production. Il s'agissait de trouver des pistes de collaboration entre les participants, de brasser leurs compétences et leurs cultures à l'aide d'outils numériques. Les thèmes abordés étaient volontairement transversaux, les technologies intervenant comme un levier permettant d'éliminer les freins à l'innovation.

Pour permettre la production, les ateliers étaient limités à 20 ou 30 participants et le dispositif s'appuyait sur les principes des ateliers de design : créatifs, ludiques et interactifs !

Chaque atelier a fait l'objet d'un compte-rendu illustré, publié sur le site du projet [www.rivedroitenumerique.org](http://www.rivedroitenumerique.org) mis en ligne en juin 2010 et permettant aux internautes d'apporter sa contribution sous forme de commentaire.

### **Limites**

Ces ateliers ont permis de faire émerger un certain nombre d'idées et de projets, de faire naître des envies, des collaborations, de dégager des premières pistes pour l'élaboration du cahier des charges de la future plateforme.

Toutefois, il est à noter que la mobilisation n'a pas été à la hauteur de ce que pouvaient faire espérer les études menées sur le territoire par l'AEC, les laboratoires universitaires ADES et MICA ou Linkfluence. Manque de relais de proximité, manque de clarté du message, manque de pédagogie autour du projet ? Horaires inadaptés ? Autant de questions soulevées par une méthodologie expérimentale, qui reste donc à parfaire...

### **Suites...**

Le cycle d'ateliers PINS se conclura par un ou deux ateliers de prototypage, dernière étape avant l'écriture du cahier des charges par la FING. Ces ateliers doivent rassembler les décideurs du territoire, maillon essentiel de la réussite du projet. Un point d'étape est organisé début octobre à leur intention afin de les sensibiliser directement aux enjeux de la plateforme pour le développement du territoire.

## LES PARTENAIRES : présentation

### **Le GPV (Grand Projet des Villes) *Bassens, Cenon, Floirac et Lormont ( 33- Gironde)***

Les grands projets de ville, issus de la Loi d'orientation pour l'aménagement du territoire de 1999, sont des projets de développement social et urbain qui visent à réinsérer un ou plusieurs quartiers dans la dynamique de développement de leur agglomération et d'en changer l'image en profondeur.

Le GPV de Bassens, Cenon, Floirac et Lormont a pour particularité d'être intercommunal. Profondément ancré dans l'agglomération bordelaise, le projet des quatre villes rassemble toutes les énergies disponibles pour inverser les tendances qui ont longtemps stigmatisé la Rive droite de la Communauté urbaine de Bordeaux.

#### **Le GPV, c'est :**

- 5 sites de rénovation urbaine (Le Bousquet – Carriet – Génicart – 8 mai 45 – Libération) : construction et réhabilitation de logements, d'équipements éducatifs, culturels et sportifs ; requalification d'espaces publics...
- Une armature urbaine repensée à l'échelle d'un territoire : mobilité, accessibilité, intermodalité...
- Une politique de développement culturel visant à favoriser l'expression et la diffusion artistique et à sensibiliser les publics et les populations à toutes les formes artistiques contemporaines.
- Une programmation culturelle intercommunale attractive : Quartiers musique (mars), Bulles en hauts de Garonne - festival BD (mars), Festival des Hauts de Garonne – musiques du monde (juillet), Planète – pour une planète solidaire (août), Panoramas – biennale des arts émergents sur le Parc des Coteaux (septembre), Souffles - découverte des cultures et littératures du monde- (octobre à décembre)
- Une politique de développement social visant à permettre l'insertion de tous et à lutter contre toutes les formes de discriminations.
- Une place prépondérante faite à l'environnement paysager et naturel, véritable richesse de la Rive droite et notamment au Parc des Coteaux : mise en réseau des parcs et jardins des 4 communes, soit 400 hectares sur 12 km et 25 km de cheminements doux.
- Un projet mettant l'innovation sociale et numérique au service du territoire et de ses habitants
- Une communication autour d'une identité de territoire forte pour revaloriser durablement l'image du territoire auprès du reste de l'agglomération

La Rive Droite augmente SA réalité sur le net, à la télé, dans la ville...

<b>Le blog</b>	<a href="http://www.blog-rivedroite.fr">http://www.blog-rivedroite.fr</a>
<b>Facebook</b>	<a href="http://www.facebook.com/jaime.larivedroite">http://www.facebook.com/jaime.larivedroite</a>
<b>Twitter</b>	<a href="https://twitter.com/rivedroitebx">https://twitter.com/rivedroitebx</a>
<b>Netvibes</b>	<a href="http://www.netvibes.com/surlarivedroite">http://www.netvibes.com/surlarivedroite</a>

<http://www.surlarivedroite.fr>

# La [Fing](http://www.fing.org) (Fondation Internet Nouvelle Génération)

Depuis 10 ans, la Fing aide les entreprises, les institutions et les territoires à anticiper les mutations liées aux technologies et à leurs usages. Elle a construit un nouveau genre de *think tank*, dont les productions sont largement reconnues en Europe et ailleurs.

## Une mission

Comment rendre le développement durable à la fois désirable et économiquement viable? Comment tirer parti de l'allongement de la durée de la vie? Comment réinventer les modèles économiques, ou encore les services publics, dans un monde hyperconnecté?... En innovant, certes, mais l'innovation elle-même change : permanente, mondiale, coopérative, ouverte... Les consommateurs et les citoyens en deviennent acteurs. L'enjeu devient alors d'augmenter la capacité innovatrice du tissu économique, mais aussi de toute la société.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'ambition de la Fing :

- **Explorer le potentiel transformateur des technologies...** – anticiper, mais aussi provoquer les mutations, découvrir de nouveaux «continents d'innovation»
- **... quand il est placé entre des millions de mains** – faire de l'innovation ouverte un atout plutôt qu'une menace, construire les alliances entre les grands acteurs, les petits innovateurs et les consommateurs ou citoyens.

## Une méthode : 3 approches complémentaires

### • Les idées

La Fing explore les nouveaux continents de l'innovation. Elle identifie des idées fortes, fécondes. Elle soulève les débats. Elle oriente l'action.

Son média de veille, Internet Actu, touche plus de 100 000 lecteurs mensuels. Sur des thèmes aussi divers que l'éducation, la mobilité, l'économie de la musique, la ville, le vieillissement, l'identité, la confiance..., ses travaux nourrissent les stratégies d'entreprises et les choix publics.

### • Les dispositifs d'innovation

La Fing conçoit, soutient, fédère des dispositifs qui facilitent l'expérimentation et l'échange d'idées. A l'aide de méthodologies créatives, elle fait collaborer tous les acteurs de l'innovation.

En s'engageant de manière concrète sur le partage des données publiques, les "plates-formes d'innovation ouverte" dans les villes ou l'émergence de "Fab Labs" en France, la Fing agit concrètement en faveur d'une innovation plus ouverte et partagée.

### • Les projets innovants

La Fing valorise et met en réseau des projets innovants et ceux qui les portent. Elle soutient ou fait émerger des projets transformateurs.

Au travers de ses manifestations, notamment le Carrefour des Possibles, elle met en valeur plus de 200 projets innovants par an. La Fing s'engage également dans l'expérimentation de projets transformateurs, tels que la "Montre Verte".

## Un réseau

- En France, la Fing fédère et anime un réseau sans équivalent de grandes entreprises et start-ups, laboratoires et universités, designers et créateurs, territoires et décideurs publics.
- A l'international, la manifestation annuelle Lift, le réseau Correspondants.org et l'intervention de la Fing en Europe, placent la Fing au cœur d'un réseau dense et actif.

[www.fing.org](http://www.fing.org) | [www.internetactu.net](http://www.internetactu.net)

# Université de Bordeaux : [Laboratoire Grec/o](http://greco.u-bordeaux3.fr/) **Groupe de Recherche en Communication des Organisations**

Rattaché à l'ISIC, Institut des Sciences de l'Information et de la communication, le GREC/O (<http://greco.u-bordeaux3.fr/>), est l'un des trois laboratoires qui constituent le Centre des Médias, de l'Information et de la Communication (CEMIC EA 4200) de l'Université de Bordeaux3.

## ***Perspective de recherche***

Les recherches développées par le GREC/O se donnent pour tâche principale d'étudier les phénomènes communicationnels contribuant au fait organisationnel.

Dans cette perspective, l'accent est mis sur tous les phénomènes, éphémères, informels ou institutionnalisés, matériels ou virtuels et toutes les situations qui contribuent à la genèse, au développement ou à l'extinction des formes organisationnelles.

Les recherches menées individuellement par les membres du GREC/O revendiquent un pluralisme méthodologique et épistémologique. Si les sciences de l'information et de la communication sont l'élément fédérateur ou le pivot qui réunit les chercheurs autour de référents communs, l'équipe regroupe des spécialistes ayant travaillé dans plusieurs domaines (linguistique, sémiotique, anthropologie, économie, sciences sociales) ainsi que des spécialistes d'aires culturelles particulières notamment l'Afrique et l'Asie.

Des thématiques de recherche transversales, mises en œuvre collectivement sont organisées sur la base d'un rythme triennal. Chaque thème est choisi de manière collégiale et donne lieu à la fois à des publications du groupe mais aussi à l'organisation de colloques où peuvent être discutés et confrontés les travaux élaborés sur des thèmes proches.

Ces recherches collectives s'articulent autour de plusieurs points d'ancrage qui dessinent une conception de la recherche particulière.

- Le fait organisationnel est abordé comme une forme dynamique, dans toutes ses composantes et toutes ses phases avec une attention donnée tant au micro-social qu'à l'historicité.
- Nous saisissons les logiques communicationnelles à travers des opérations très diverses (interactions, discours, documents, archives, dispositifs technologiques, etc.) et développons des questionnements qui permettent de combiner l'étude des formes communicationnelles avec des interrogations plus larges pouvant relever, par exemple, du politique, de l'esthétique ou de la sociologie critique.
- Nos méthodes et nos arguments théoriques veulent faire progresser une science réflexive et modeste, pratiquant volontiers l'autocritique et interrogeant de manière continue les modalités de construction de ses objets.

## ***Les missions du GREC/O***

- 1-La production de savoirs, au travers de la mise en œuvre d'études et de recherche
- 2-La coopération et le développement de projets de recherche internationaux
- 3-La valorisation des savoirs
- 4- La formation à la recherche.
- 5- L'expertise et la réappropriation des savoirs développés

**UMR CNRS ADES, Domaine Universitaire de Pessac**  
***Aménagement, développement, environnement et société :***  
***Construction, gestion et représentations territoriales du***  
***développement durable***

L'unité mixte de recherche porte sur les rapports que les sociétés d'aujourd'hui construisent avec leur environnement, sur la manière dont elles le gèrent.

Elle s'attache à la compréhension des mécanismes par lesquels ces sociétés produisent leurs lieux de vie, leur espace géographique et leurs territoires, tout en forgeant leur propre identité. Elle vise à identifier les formes tant géographiques que sociales (urbaines et périurbaines en particulier) qui résultent de cette action sociale spatialisée. Dans ce domaine, les effets de la mobilité des hommes, de l'innovation économique et sociale (y compris culturelle), comme ceux des nouvelles techniques de communication et d'information font l'objet d'une prise en compte particulière par les chercheurs d'ADES.

Qu'il s'agisse de façonner, d'aménager les territoires ou d'en prélever les ressources dans une optique encore bien imprécise de développement durable, les acteurs sociaux conçoivent et engagent des procédures, des politiques, des modalités d'intervention à propos desquelles s'interrogent les chercheurs. Ceux-ci sont également fort sensibles, en retour, à la manière dont les groupes sociaux se nourrissent des contextes territoriaux qu'ils s'approprient et incorporent pour créer du sens social, de l'identité, de la valeur et de l'idéologie.

Forte de 75 chercheurs et enseignants-chercheurs, de 17 ITA et de 97 doctorants, ADES rassemble une bonne partie des spécialistes bordelais des sciences humaines et sociales de l'espace géographique. On compte dans ses rangs des géographes et des aménageurs, des urbanistes et des architectes, des anthropologues et des médecins, des économistes, des spécialistes du développement et de l'environnement...

La thématique générale du laboratoire ADES (projet quadriennal 2007 – 2010) porte sur la « construction, la gestion et les représentations territoriale du développement durable. Cet objet partagé se fonde sur une critique du concept de développement durable visant à le redéfinir dans le contexte théorique d'un humanisme écologique. Plus encore, nous faisons l'hypothèse que l'approche territoriale de cette question autorise une meilleure évaluation de la pertinence du concept revisité. Cette approche territoriale permet de raisonner sur de meilleures bases scientifiques et pratiques les modalités concrètes comme les dimensions méthodologiques et théoriques de sa mise en œuvre, puis de son expertise dans le cadre de politiques publiques ou d'initiatives privées, voire associatives.

<http://www.adcs.cnrs.fr>

## **AEC : Aquitaine Europe Communication**

***Mesure et accompagnement de la Société de l'Information en Aquitaine, veille et analyses, animation d'opérations innovantes, expertise juridique et relation à l'Europe***

Aquitaine Europe Communication (AEC) est l'agence régionale experte dans le champ de la société de l'information. L'expertise d'AEC se concrétise dans différents domaines :

- **La mesure de la Société de l'Information (SDI)**

AEC mesure et analyse l'impact des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Ce diagnostic permet de comparer l'Aquitaine aux autres régions européennes. Par ailleurs, AEC co-anime avec la Wallonie le réseau SOURIR dont le but est de travailler sur les indicateurs et la méthodologie d'un diagnostic évolutif des TIC.

- **La veille et l'analyse**

Par une veille permanente, AEC décrypte à la fois l'actualité des TIC mais aussi les technologies émergentes dont elle anticipe la place dans nos sociétés futures. Cette veille quotidienne est étayée par des missions d'étude en Europe qui permettent de découvrir de nouvelles pratiques des TIC.

- **L'animation d'opérations innovantes**

AEC pilote et organise des opérations pour le compte de partenaires. Elle accompagne également des projets régionaux et trans-régionaux au niveau national et européen.

- **L'expertise juridique**

AEC assure une veille juridique spécifique et accompagne les collectivités dans le cadre de leurs projets TIC.

- **La relation à l'Europe**

AEC explicite les politiques européennes, aide à la recherche de partenaires pour le montage de projets et contribue à faire mieux connaître les atouts et les attentes de l'Aquitaine.

Au cœur de la mission d'AEC se trouvent la diffusion et l'animation des TIC en région. Chaque année AEC établit et communique son programme d'activité dont les points clés sont :

- **La publication du diagnostic annuel de la SDI en Aquitaine**

Elle s'accompagne d'une conférence au cours de laquelle sont explicitées les points clés des grandes évolutions des TIC. Le diagnostic est diffusé gratuitement aux collectivités comme aux entreprises qui le souhaitent.

- **Les publications**

AEC édite deux publications mensuelles et complémentaires qui permettent de couvrir l'actualité des TIC, chacune des publications abordant ce vaste sujet sous un angle spécifique.

- **Les Actualités et les animations**

D'une fréquence mensuelle, ces rencontres sont animées par des experts qui développent un sujet d'actualité des TIC.

- **Les missions d'études**

AEC organise un ou plusieurs voyages d'études à l'étranger dans le but de découvrir les technologies et les usages liés aux TIC dans des pays autres que la France. C'est l'occasion pour les représentants des collectivités locales qui le souhaitent de rencontrer leurs homologues ou des chefs d'entreprises locaux. Ces missions donnent ensuite lieu à des publications destinées à tous.

<http://www.aecom.org>

## **La 27e Région, labo de transformation publique**

Depuis son lancement fin 2008, la 27e Région joue le rôle de "labo de transformation publique" pour les 26 Régions de France. Incubée à la Fing (Fondation Internet Nouvelle Génération), elle est co-financée par l'Association des Régions de France, la Caisse des Dépôts et la Commission européenne. Son activité passe par la veille, la prospective créative, la production de publications, et l'expérimentation sociale à travers le programme "Territoires en Résidences".

### ***Territoires en Résidences***

Depuis janvier 2009 et jusqu'à fin 2010, la 27e Région anime un programme appelé "Territoires en Résidences". Ce programme est soutenu par la Commission européenne (Europ'Act). Il est dirigé par Romain Thévenet, chargé de mission design au sein de la 27e Région/ Le directeur scientifique est François Jégou, Strategic Design Scenarios.

### ***Quinze expérimentations sociales entre 2009 et 2010***

Sur cette période, la 27e Région aura lancé 15 expérimentations locales, dont le principe est de placer une équipe inter-disciplinaire en résidence pendant 3 semaines au sein d'un territoire ou d'un espace public: quartier, village, gare, lycée, université, maison de service, etc. L'équipe est composée d'innovateurs sociaux, de designers, d'architectes, de sociologues, d'artistes, de chercheurs spécialisés. Son objectif est de concevoir des projets et des solutions avec les habitants, en réponse à des problématiques de développement durable. Ces résidences, qui durent chacune 3 à 4 mois environ, font l'objet d'une convention de partenariat généralement signée entre la 27e Région, le lieu de résidence, et la Région concernée. Le programme est soutenu par la Commission européenne (Europ'Act), permettant à la 27e Région de participer au financement des résidences. Le coût maximum d'une résidence est de 30 000 euros TTC.

### ***Des origines multiples***

Ce programme s'inspire de DOTT (Design of The Times), une opération menée depuis 2007 au sein des régions britanniques pour promouvoir le design au service de projets locaux de développement durable, mais également de Parc en Résidences, immersion de collectifs d'artistes dans des villages du massif central, lancée en 2008. Il détourne le principe des résidences d'artistes: si le principe d'immersion demeure, en revanche il ne s'agit pas de produire des performances mais bien des solutions avec les populations. Territoires en Résidences a été conçu comme une tentative de trouver des alternatives aux ingénieries traditionnelles, généralement descendantes et cloisonnées.

### ***Un protocole précis***

Toutes les résidences respectent des principes identiques, en particulier les suivants: les résidents vivent et sont hébergés au plus près des habitants ; ils documentent toute leur démarche à travers un blog spécialement conçu et un livret final ; ils organisent régulièrement des expositions ouvertes au grand public ; ils réalisent des prototypes durant les périodes d'immersion en résidence ; ils veillent à la bonne prise en mains des projets produits par les habitants. Au terme de la résidence, les principaux enseignements méthodologiques et politiques sont présentés à la communauté locale, aux élus des instances régionales et interrégionales au sein des commissions d'élus urbaines, etc.

<http://la27eregion.fr>

## Linkfluence

### Observer et analyser les tendances du web social

Linkfluence est un institut d'études spécialisé dans **l'observation et l'analyse des tendances et opinions sur le web social** (blogs, médias, forums, réseaux, micropublications, etc.).

Linkfluence aide ses clients à améliorer leurs stratégies de communication et d'innovation. Avec des bureaux à Paris (France) et à Mannheim (Allemagne), Linkfluence a développé des technologies innovantes et propriétaires ainsi que des méthodes valides et fiables de **netnographie** pour mieux **comprendre les enjeux auxquels sont confrontés les entreprises, les marques et les gouvernements** dans un nouveau contexte d'interactions sociales entre citoyens et consommateurs.

Les **directeurs et chargés d'étude** expérimentés de Linkfluence contribuent à la réputation de l'institut dans le secteur des études marketing et opinion. Ils travaillent en toute langue et sur tout périmètre géographique.

<http://linkfluence.net>

<http://twitter.com/linkfluence>



Dossier de presse actualisé le 27 septembre 2010 – CT – GPV – VR - FING